



# A l'écoute du texte

## Relations sociales

1 Pierre 2.11-20

### JE M'APPROCHE

Elle est où ta patrie et ta maison ? Pierre nous dit qu'en Jésus tu deviens fils de Dieu, citoyen du ciel. Tu deviens un hôte de passage choisi par le Père pour vivre en Christ et lui obéir, purifié par son sang pour recevoir grâce et paix abondantes. En Christ tu nais à une vie nouvelle, tu as un héritage incorruptible, une espérance vivante et un salut qui se révéleront le jour de la fin. En attendant, pourtant, les épreuves ne t'épargnent pas, te font souffrir et mettent à l'épreuve ta foi et tes réactions face à la vie.

#### Question

##### brise-glace :

Comment avoir et entretenir de bonnes relations avec les autorités ? Est-ce toujours possible ?

### J'OBSERVE

Dès le début de son épître (1.6, 7), Pierre reconnaît que les chrétiens sont soumis à rude épreuve alors qu'ils suivent le Christ, et il laisse entendre que parfois ces chrétiens auraient envie, voir tendance, à riposter aux non croyants d'une façon pas très chrétienne et dont ils maîtrisaient l'art avant leur conversion (cf. 2.1, 10). Voilà le portrait des croyants auxquels Pierre écrit ! C'est à eux, qui ont certainement « faim et soif de justice » que Pierre invite à placer leur espérance dans le futur (1.5, 7).

En quoi inviter ceux qui souffrent, à cause des autres à chercher consolation dans le retour du Christ, représente un défi ? Quelle est la force de cette démarche et quelles sont les faiblesses apparentes ?

En lisant 1 Pierre 2.11-20, on remarque que le texte est construit de la façon suivante : après sa conversion, le chrétien doit exercer de l'auto contrôle et modération dans sa vie, dans ses rapports avec la société et dans ses rapports avec les autorités qui gèrent la société. Voilà l'invitation. Mais voici les conséquences : le comportement qu'il doit avoir lui procurera des calomnies, des fausses accusations, des injustices, jusqu'au point d'en être amené devant les tribunaux. Toutefois, par le témoignage de leur comportement les juges les libèreraient, et ceux qui ne connaissent pas Dieu réussiraient à l'identifier dans leurs propres vies le jour où Dieu s'y manifesterait.

Réduire les calomnies au silence par la force de notre vie en Christ est magnifique. Quels sont toutefois les défis que ce processus présente ? Quelles peuvent être les tentations pour nous lorsqu'on essaye de vaincre le mal de cette façon ?

Pierre va jusqu'à dire que Dieu veut que nous vainquions ainsi : en combattant le mal par le bien, et que souffrir injustement pour motif de conscience est un privilège. Quelle réaction auriez-vous si votre pasteur vient vous dire, au beau milieu de vos souffrances, que vous êtes privilégié de souffrir de la sorte ?

### J'ADHERE

Des hommes libres. Voilà une pensée qui pourrait bien être la clé de compréhension de ce passage, où le rapport du chrétien avec la société est dépeint comme un défi constant. En Christ nous sommes libres d'être intègres même lorsque personne ne regarde ; en Christ nous sommes libres de continuer à entretenir les meilleurs rapports possibles avec ceux qui nous entourent, à donner un témoignage de vie juste, digne de notre Père qui est, lui, juste ; en Christ nous sommes libres de vivre la souffrance et l'injustice non comme une défaite mais comme moment d'identification avec Celui qui, par amour pour moi, a subi, souffrance et injustice. Nous sommes, en Jésus, véritablement libres. Donnez-vous le défi de vivre cette semaine sous le signe de cette liberté, avec les précautions auxquelles Pierre nous invite (v. 16).

### JE MEDITE

Quelle pourrait être la prière d'un groupe de croyants qui veut expérimenter cette liberté ?

